

Avenue de Montferrat : bon sens et sens unique

La majorité des riverains a donné son feu vert à la nouvelle configuration de la voie, dont les travaux devraient s'achever début novembre, pour un montant approchant les 500 000 €



Les nouveaux aménagements de cette avenue étaient très attendus des riverains et particulièrement du personnel et des parents de l'école Sainte-Marthe.

(Photos Christophe Chavignaud)

Ah, elle aura fait parler et couler de l'encre, cette avenue de Montferrat ! Entre les sens uniques abandonnés à la suite des récriminations des habitants, l'école Sainte-Marthe, dont l'accès et la dépose des enfants pose des problèmes, l'absence de trottoirs dignes de ce nom, il semblait bien que l'on n'en finirait jamais de la... finir. Mais la ville et ses services techniques ont apparemment trouvé « LA » solution qui pourrait satisfaire la majorité des riverains et des conducteurs. Pourvu que ça dure ! Les travaux ont déjà commencé, lundi 19 septembre

pour être précis. L'idée consiste à conserver le principe du sens unique, depuis le boulevard de la Liberté, jusqu'au chemin des Aréniers, 400 mètres plus loin. Le maire, Max Piselli estime : «Après un essai de sens unique qui a été abandonné, nous avons redessiné le projet en prévoyant de bons trottoirs (1,40 m de chaque côté) et une réorganisation du stationnement avec 60 à 70 places. »

Francis Serieye, directeur des services techniques insiste : «On augmentera la sécurité avec ses grands trottoirs, qui seront eux-mêmes protégés par des barrières. » Le coût total de cette réali-

sation approche les 500 000 €.

Il a fallu attendre la rentrée

Le projet a été établi en pleine concertation avec les riverains, mais aussi avec les responsables de la Caisse d'allocations familiales et l'école Sainte-Marthe. Alors que le stationnement sera interdit sur quasiment toute la longueur de l'avenue, hormis quelques emplacements, il sera créé boulevard de la Liberté et sur 20 m, un arrêt de bus pour la dépose des cars scolaires et des bus de la ville. A ceux qui pourraient estimer que les travaux au-

raient pu débuter bien avant et éviter de se dérouler juste au moment de la rentrée scolaire, la Ville rétorque que les délais ne sont pas totalement de son fait, puisque les entreprises (pour l'essentiel les centrales d'entretien) n'ont pas travaillé cet été.

L'avenue de Montferrat, qui aura pendant des années constitué un véritable point noir en centre-ville, pour la circulation des autos et des piétons et pour le stationnement aux abords de Sainte Marthe, devrait retrouver des fonctionnalités de nature à satisfaire le plus grand nombre.

J.- M. D.

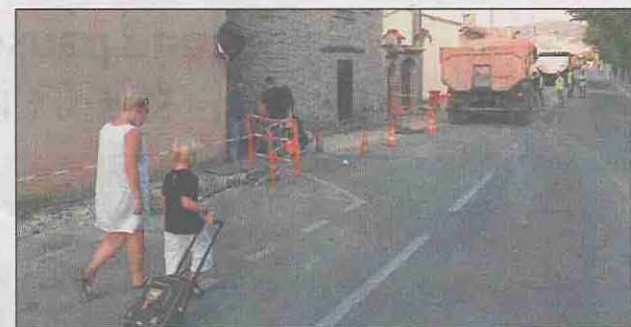
La circulation continue... tant bien que mal

Avec la meilleure volonté et organisation du monde, il était impossible de réaliser de tels travaux, sur 400 mètres d'une voie proche du centre-ville, sans causer quelques désagréments aux automobilistes et aux riverains.

Ainsi, il faut retenir que la circulation est interrompue, sauf aux riverains, dans la partie comprise entre le boulevard de la Liberté et le chemin des Aréniers. L'accès des riverains sera réglementé suivant l'avancée du chantier et dans l'emprise des travaux, l'avenue de Montferrat sera mise en double sens afin de laisser libre l'accès aux riverains. Un stop sera instauré sur l'avenue de Montferrat à son intersection avec le boulevard de la Liberté. La circulation sera réglementée avec chaussée rétrécie et le stationnement

sera interdit sur le boulevard de la Liberté. Elle sera également réglementée avec chaussée rétrécie dans le carrefour avenue de Montferrat/chemin des Aréniers, au droit des travaux. Les policiers veilleront au grain et les stationnements illégaux entraîneront l'appel à la fourrière, le cas échéant. Enfin, depuis le 23 septembre et pour une durée de deux mois, le stationnement est interdit sur le boulevard de la Liberté, sur 20 mètres, à partir de son intersection avec le passage de la Main de Fer, jusqu'au 29 du boulevard de la Liberté, sauf pour les bus et les cars de ramassage scolaire.

L'ensemble de cette réglementation a commencé à courir le 19 septembre, et ce pour une durée de deux mois, correspondant grosso modo à la rentrée des vacances de Toussaint.



Pendant les travaux, la circulation des piétons et autos est délicate.